

CAMPAGNE DE ROSE 2009

- Une récolte de fleurs moyenne
- Un marché morose

La production de fleurs

Après une année 2007 médiocre et une année 2008 record, la production de fleurs en 2009 est revenue à un niveau de récolte proche de celui observé en 2004-2006.

En Bulgarie, la récolte de fleurs est évaluée à 4500 tonnes. Cette récolte est en dessous des attentes compte tenu de l'augmentation des surfaces cultivées observée ces dernières années. Le climat s'est montré peu favorable au début de la campagne, avec de fortes chaleurs et un vent constant qui a affecté le développement des boutons floraux. Les rendements en essence ont également été affectés par le climat et sont très inférieurs à la normale.

En Turquie, la campagne de fleurs a été correcte à près de 7800 tonnes. Le Maroc a connu une année moyenne à environ 350 tonnes.

En conséquence, la production d'essence est moins élevée qu'en 2008 ; elle est estimée à 2700 kg, en baisse de 25% par rapport à 2008. La production de concrète est estimée quant à elle à environ 8900 kg, un peu inférieure à 2008 et proche des besoins du marché.



Retour du prix des fleurs au niveau de 2007

En Turquie, après la forte baisse effectuée en 2005, et la remontée des prix observée depuis, le prix des fleurs est resté stable cette année. En Bulgarie, le prix des fleurs a subi au contraire une baisse sensible. Ainsi, les prix des fleurs en Turquie et Bulgarie continuent à converger. La baisse observée en Bulgarie ramène le prix moyen des fleurs au niveau de 2007, après une hausse significative en 2008. En effet la demande en dérivés de la rose était restée très soutenue en 2008, ce qui avait entraîné une demande également soutenue en fleurs et avait tendu les prix malgré une production de fleurs élevée.

En Bulgarie, les mauvais rendements en essence ont malheureusement compensé la baisse du prix des fleurs, laissant inchangés les prix de revient des dérivés.

Morosité de la demande

Du fait d'une année difficile sur le marché de la parfumerie fine, causée par les déstockages importants tout le long de la chaîne de distribution et de fabrication, les achats de dérivés de rose ont subi une baisse significative depuis le dernier trimestre 2008. L'année 2010 devrait ramener les achats de rose à une situation plus habituelle, dès que les déstockages seront arrivés à leur terme.

Cette baisse très forte de la demande a pu générer ici ou là des baisses de prix qui n'ont pas de caractère économique mais reflètent seulement le besoin de quelques opérateurs de déstocker pour maintenir leur trésorerie. Ces baisses de prix sont préjudiciables à la filière rose qui reste de première importance pour l'industrie de la parfumerie fine. En effet l'industrie de la rose est avant tout une filière agricole à cycles longs et qui nécessite des investissements élevés pour les plantations et l'entretien des cultures. Elle nécessite également un engagement constant de ses acteurs pour maintenir actifs les réseaux de ramassage des fleurs et les usines de distillation. Le prix des dérivés doit rester suffisamment rémunérateur pour que les producteurs agricoles ne se détournent pas de cette culture.

